



## Point sur la situation alimentaire au Sahel (PSA)

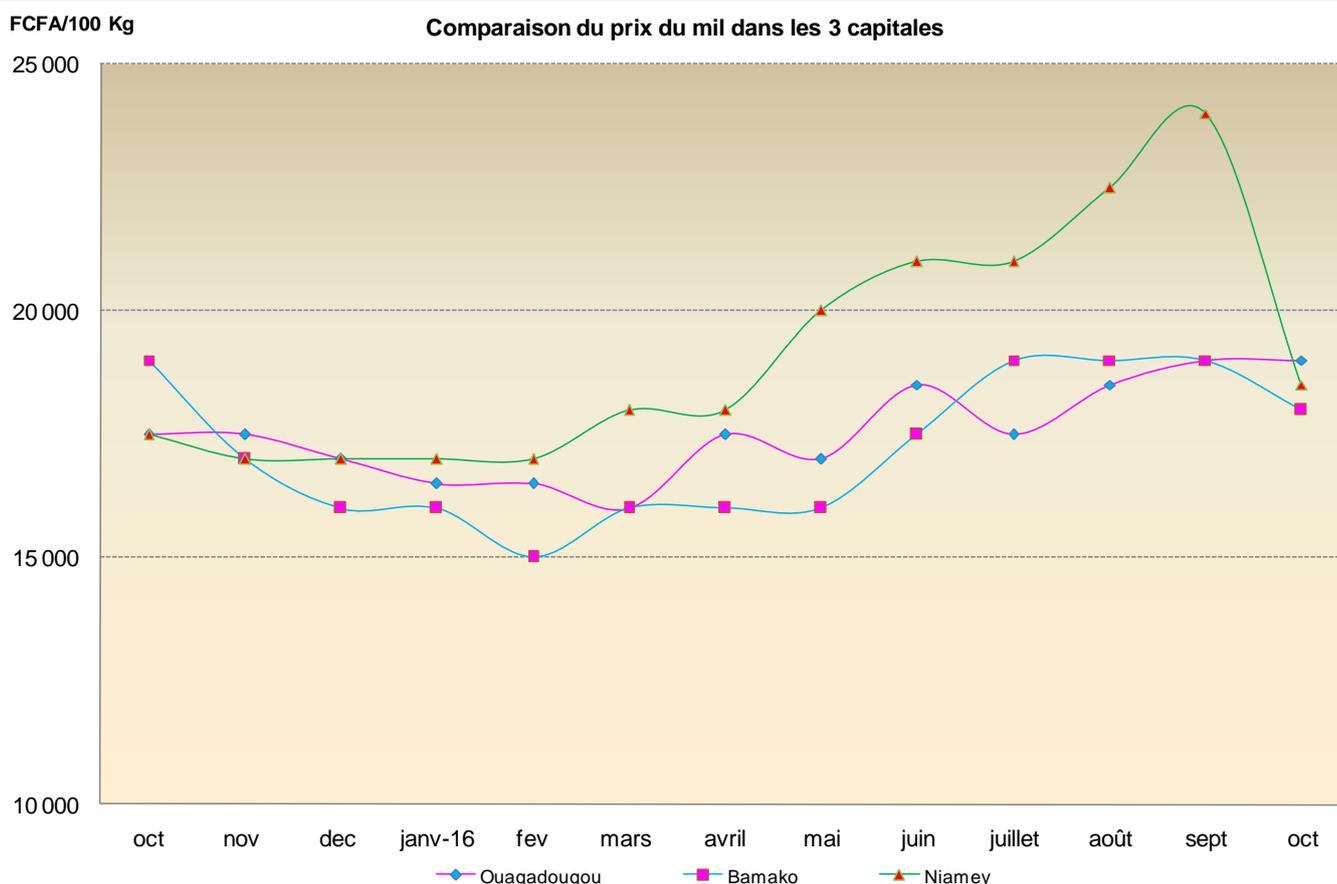
Bulletin mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n°186 - début octobre 2016

Archives du bulletin PSA > [www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59](http://www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59)

**DEBUT OCTOBRE, LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES EST A LA BAISSA AU NIGER ET A LA STABILITE AU MALI ET AU BURKINA.**

### 1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



**Comparatif du prix du mil début octobre 2016 :**

**Prix par rapport au mois passé (septembre 2016) :**

**0% à Ouaga, -5% à Bamako, -23% à Niamey**

**Prix par rapport à l'année passée (octobre 2015) :**

**+9% à Ouaga, -5% à Bamako, +6% à Niamey**

**Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (oct. 2011 – oct. 2015)**

**-6% à Ouaga, -10% à Bamako, -9% à Niamey**

# 1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : SimA et Réseau des animateurs AcSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	46 000	21 000	20 000	22 000
Maradi	Grand marché	43 000	15 000	16 500	23 000
Dosso	Grand marché	42 000	20 000	20 000	22 000
Tillabéry	Tillabéry commune	41 000	23 000	23 000	22 500
Agadez	Marché de l'Est	43 000	25 000	24 000	22 000
Niamey	Katakò	38 000	18 500	20 000	20 000

**Commentaire général** : début octobre, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est à la baisse pour les céréales sèches et à la stabilité pour le riz. Seul le prix du maïs a connu une légère hausse sur le marché de Tillabéry (+2%). Les baisses ont été enregistrées : i) pour le **mil** à Maradi (-32%), à Niamey (-23%), à Dosso (-15%), à Zinder (-14%), à Tillabéry (-12%) et à Agadez (-4%) ; ii) pour le **sorgho** à Maradi (-18%), à Zinder (-13%), à Dosso (-11%) et à Tillabéry (-4%) ; iii) pour le **maïs** à Agadez (-8%), à Zinder et Tillabéry (-4%), iv) pour le **riz** à Niamey (-5%) et à Agadez (-4%).

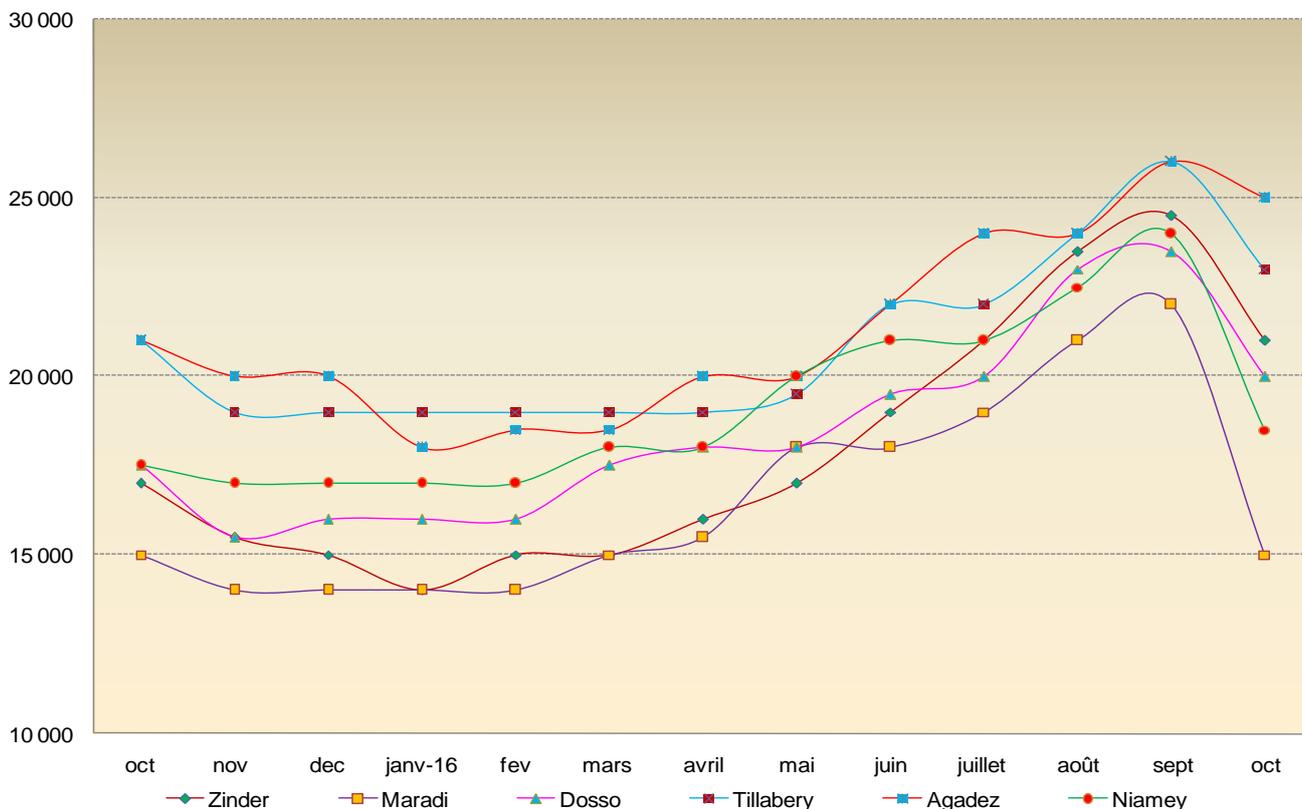
**L'analyse spatiale des prix** classe le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers, suivi de Tillabéry, Zinder, Dosso, Niamey et Maradi. **L'analyse de l'évolution des prix en fonction des produits** indique : i) pour le **riz**, baisse à Niamey et Agadez, stabilité sur les autres marchés, ii) pour le **mil**, baisse sur tous les marchés, iii) pour le **sorgho**, stabilité à Agadez et Niamey et baisse sur les autres marchés et enfin iv) pour le **maïs**, légère hausse à Tillabéry, stabilité à Maradi et Niamey et baisse sur les autres marchés.

**Comparés à début octobre 2015**, les prix sont en hausse pour les céréales sèches sur tous les marchés, excepté sur celui de Maradi pour le **mil** (stable). Les hausses varient : i) pour le **mil** de +6% à Niamey à +24% à Zinder, ii) pour le **sorgho** de +10% à Maradi et Tillabéry à +29% à Zinder, iii) pour le **maïs** de +2% à Dosso à +38% à Zinder. En ce qui concerne le **riz**, les prix sont stables à Zinder, Tillabéry et Niamey et en baisse à Agadez (-4%) et à Maradi et Dosso (-2%).

**Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont globalement en baisse pour le riz et le mil et en hausse pour le sorgho et le maïs. Les variations par produit sont : i) pour le **mil**, -9% à Niamey, -8% à Maradi, -2% à Tillabéry et Agadez, +1% à Dosso et +4% à Zinder ; ii) pour le **sorgho**, +8% à Niamey, +5% à Tillabéry, +3% à Agadez, +2% à Dosso, -6% à Maradi et -3% à Zinder ; iii) pour le **maïs**, +15% à Maradi, +12% à Dosso, +8% à Niamey, +4% à Zinder et Tillabéry et -11% à Agadez ; iv) pour le **riz**, -6% à Agadez, -5% à Tillabéry, -4% à Maradi, -2% à Niamey, stable à Dosso et Zinder.

FCFA/100 Kg

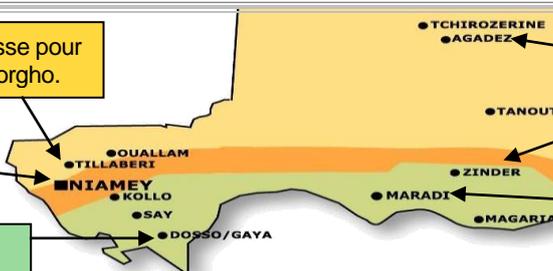
Evolution du prix du mil au Niger



**Tillabéry** : stabilité pour le riz, hausse pour le maïs et baisse pour le mil et le sorgho.

**Niamey** : stabilité pour le sorgho et le maïs, baisse pour le riz et le mil.

**Dosso** : stabilité pour le riz et baisse pour les céréales sèches.



**Agadez** : stabilité pour le sorgho, baisse pour les autres produits.

**Zinder** : stabilité pour le riz, baisse pour les autres produits.

**Maradi** : stabilité pour le riz et le maïs, baisse pour le mil et le sorgho.

## 1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Source : OMA et Réseau des animateurs AMASSA

Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Bamako	Bagadadji	37 000	31 000	18 000	14 000	15 000
Kayes	Kayes centre	40 000	31 000	20 000	16 000	15 500
Sikasso	Sikasso centre	35 000	34 000	16 000	13 000	13 000
Ségou	Ségou centre	35 000	-	16 000	15 000	15 000
Mopti	Mopti digue	35 000	33 000	18 000	16 000	16 000
Gao	Parcage	38 500	35 000	18 000	-	-
Tombouctou	Yooubouer	35 000	30 000	22 000	-	-

**Commentaire général** : début octobre, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales sur les marchés est à la stabilité pour toutes les céréales et sur tous les marchés, excepté celui de Bamako qui affiche des baisses. Seul le **mil** a enregistré une hausse à Gao (+3%). Les baisses sont observées à Bamako pour : le **riz importé** (-2%), le **mil** (-5%), le **sorgho** (-10%) et le **maïs** (-12%) et à Kayes pour le **maïs** (-3%). Ailleurs, les prix sont stables pour les différents produits.

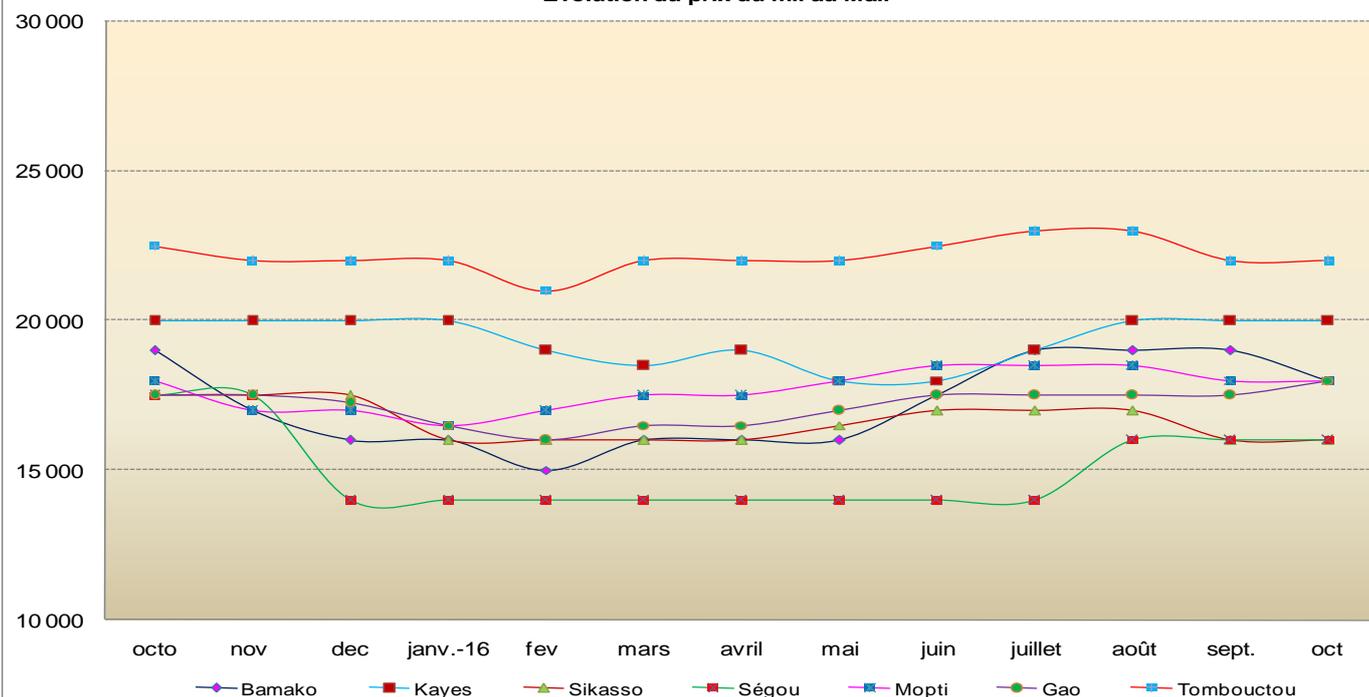
**L'analyse spatiale des prix** indique que Sikasso, Ségou, Mopti et Tombouctou sont les marchés les moins chers pour le **riz local**, Bamako et Kayes les moins chers pour le **riz importé**, Sikasso et Ségou les moins chers pour le **mil**, Sikasso le moins cher pour le **sorgho** et le **maïs**. Les marchés les plus chers sont : Kayes pour le **riz local**, Gao pour le **riz importé**, Tombouctou pour le **mil**. En l'absence du **sorgho** et du **maïs** à Gao et Tombouctou, les marchés de Kayes et Mopti sont les plus chers pour le sorgho et Mopti le plus cher pour le maïs.

**Comparés à début octobre 2015**, les prix sont globalement en baisse. Les variations par produits sont : i) **Riz local** : hausse à Tombouctou (+3%), stabilité à Sikasso et baisse sur les autres marchés : - 9% à Kayes, - 8% à Bamako, - 7% à Ségou et Mopti et - 4% à Gao ; ii) **Riz importé** : hausse à Kayes (+3%), stabilité à Tombouctou, baisse à Bamako (-6%) et à Sikasso, Mopti et Gao (-3%) ; iii) **Mil** : hausse à Gao (+3%), stabilité à Kayes et Mopti, baisse à Sikasso, Ségou (-9%), à Bamako (-5%) et à Tombouctou (-2%), iv) **Sorgho** : baisse à Sikasso (-19%), à Bamako (-18%), à Kayes (-16%), à Ségou (-14%) et à Mopti (-9%), v) **Maïs** : hausse à Mopti (+3%), baisse à Kayes (-18%), à Ségou (-14%), à Sikasso (-13%) et à Bamako (-9%).

**Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont en baisse ou stables pour toutes les céréales, excepté pour le riz local à Ségou (+2%) et à Tombouctou (+1%) et pour le riz importé à Kayes (+4%). Les baisses varient : i) pour le **mil** de - 5% à Kayes à -18% à Sikasso, ii) pour le **sorgho** de -13% à Kayes à -21% à Bamako, et iii) pour le **maïs** de -5% à Mopti et Sikasso à -13% à Kayes. S'agissant du **riz**, les variations sont : i) pour le **riz local** de -8% à Kayes, -2% à Mopti, stabilité à Bamako, Sikasso et Gao et ii) pour le **riz importé**, de -2% à Mopti à -8% à Bamako.

FCFA/100Kg

Evolution du prix du mil au Mali



**Kayes** : baisse pour le maïs et stabilité pour les autres céréales.

**Mopti** : stabilité générale des prix des céréales.

**Tombouctou** : absence de sorgho et de maïs, stabilité pour les autres céréales.

**Gao** : hausse pour le mil, stabilité pour le riz et absence de sorgho et de maïs.

**Bamako** : stabilité pour le riz local et baisse pour les autres céréales.

**Ségou** : absence de riz importé et stabilité pour les autres céréales.

**Sikasso** : stabilité pour l'ensemble des céréales.

### 1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs APROSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Ouagadougou	Sankaryaré	35 000	19 000	16 000	14 500
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	17 500	15 000	15 000
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	40 000	17 000	14 000	13 500
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	40 000	17 000	14 500	15 000
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	17 000	16 500	14 000
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	42 000	17 500	15 500	16 000
Sahel (Dori)	Dori	42 500	22 500	20 000	20 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	36 000	18 000	16 000	16 500

**Commentaire général :** début octobre, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est à la stabilité voire à la baisse pour les céréales sèches sur certains marchés. Seul le prix du mil a enregistré une hausse de +3% sur le marché de Kongoussi. Les baisses ont été enregistrées : i) pour le **mil** sur les marchés de Fada (-11%) et de Tenkodogo (-8%), ii) pour le **sorgho** sur les marchés de Bobo, Fada et Tenkodogo (-6%) et celui de Nouna (-3%) et iii) pour le **maïs** à Ouagadougou (-6%) et à Fada (-3%).

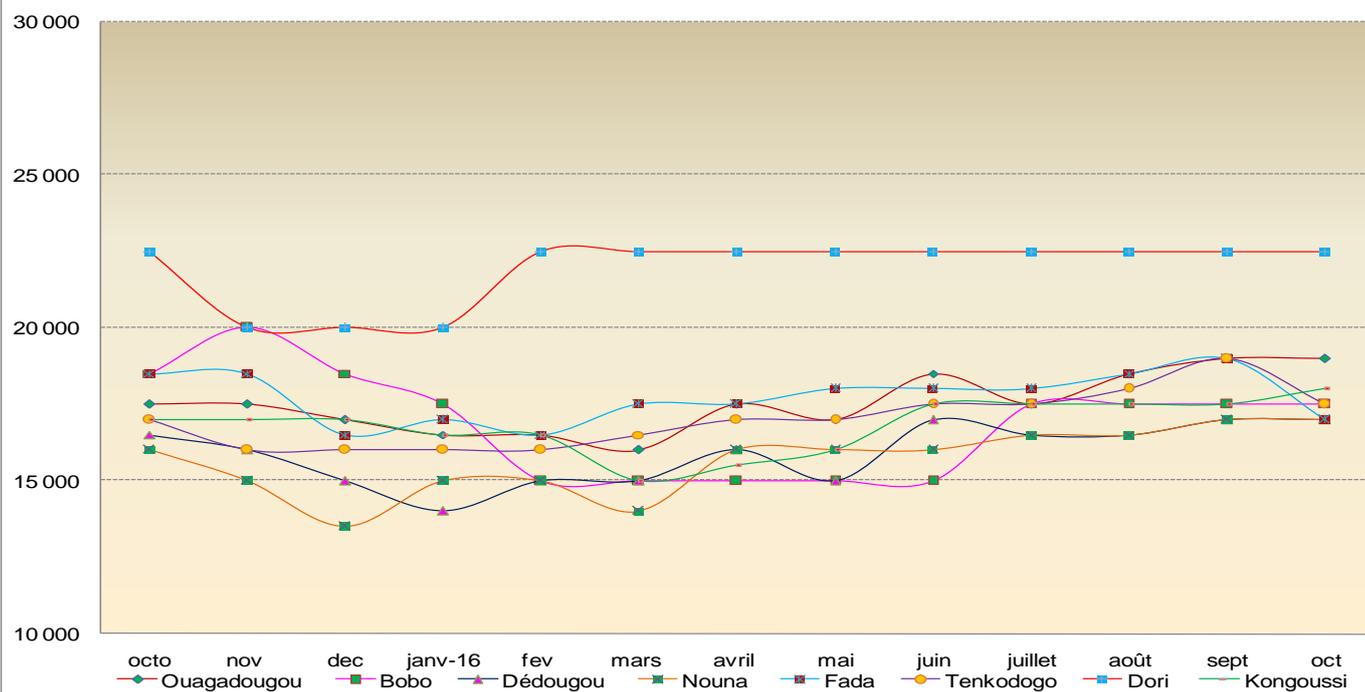
**L'analyse spatiale des prix** fait ressortir que les marchés les moins chers sont : Ouagadougou pour le **riz**, Dédougou, Nouna et Fada pour le **mil** et Dédougou pour le **sorgho** et le **maïs**. Le marché de Dori reste le plus cher pour l'ensemble des céréales.

**Comparés à début octobre 2015**, les prix sont globalement stables pour le **riz**, en hausse pour le mil, en baisse pour le **maïs**. Pour le **sorgho** les variations sont hétérogènes. Pour le **riz**, baisse à Dori (-6%) et à Kongoussi (-5%) et stabilité sur les autres marchés. Pour le **mil**, hausse à Ouagadougou (+9%), à Nouna et Kongoussi (+6%), à Dédougou et Tenkodogo (+3%), baisse à Fada (-8%) et à Bobo (-5%), stabilité à Dori. Pour le **sorgho**, baisse à Kongoussi (-6%), hausse à Tenkodogo (+11%), à Ouagadougou (+7%) et à Fada (+3%), stabilité sur les autres marchés. Pour **maïs**, baisse à Ouagadougou (-17%), à Tenkodogo (-11%), Dédougou (-10%), à Fada et Kongoussi (-3%), hausse à Nouna (+7%) et stabilité à Bobo et Dori.

**Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont globalement en baisse. Toutefois, des hausses sont observées pour certains produits et sur certains marchés : i) pour le **riz** à Dédougou (+7%), Nouna (+6%) et à Bobo (+3%), ii) pour le **sorgho** à Fada et Tenkodogo (+6%), Ouagadougou (+3%) et à Dori (+1%), et iii) pour le **maïs** à Dori (+1%). Les baisses varient : i) pour le **mil**, de -1% à Nouna à -11% à Bobo, ii) pour le **sorgho** de -3% à Nouna à -10% à Kongoussi et iii) pour le **maïs** de -1% à Bobo, Nouna et Tenkodogo à -13% à Fada, et iv) pour le **riz** -9% à Kongoussi, -5% à Ouagadougou et -2% à Dori.

FCFA/100Kg

Evolution du prix du mil au Burkina



**Bam :** hausse pour le mil et stabilité pour les autres céréales.

**Sahel :** stabilité pour l'ensemble des céréales.

**Kossi :** baisse pour le sorgho, stabilité pour les autres produits.

**Ouagadougou :** baisse pour le maïs et stabilité pour les autres produits.

**Mouhoun :** stabilité générale des prix des céréales.

**Gourma :** stabilité pour le riz et baisse pour les céréales sèches.

**Hauts Bassins :** baisse pour le sorgho et stabilité pour les autres céréales.

**Centre - Est :** baisse pour le mil et le sorgho, stabilité pour le riz et le maïs.

## 2- Etat de la sécurité alimentaire dans les pays.

### AcSSA – Niger

Début octobre, la situation alimentaire reste marquée par une baisse des prix des céréales sèches (mil, sorgho et maïs) à la faveur des récoltes en cours dans toutes les régions pour le mil et pour certaines légumineuses (niébé, voandzou...). Toutefois, les prix des céréales restent relativement élevés comparés au même mois de l'année précédente et à la moyenne des cinq dernières années, ce qui explique la détérioration du pouvoir d'achat des populations durant la période de soudure 2016.

**Agadez** : la situation alimentaire est globalement calme dans la région. Les marchés ont connu un approvisionnement exceptionnel en riz à cause des distributions gratuites des vivres aux sinistrés des inondations. En ce qui concerne les céréales locales, le mil est disponible en quantité suffisante sur le marché contrairement au sorgho qui se fait très rare. Les prix des céréales ont légèrement baissé, sauf pour le maïs qui reste stable.

**Zinder** : la situation alimentaire est relativement bonne comparée aux mois précédents et ce grâce aux nouvelles récoltes, notamment de mil, issues de la campagne d'hivernage 2016. Ceci a entraîné une baisse des prix des céréales sèches en dépit du faible niveau d'approvisionnement des marchés en céréales locales et importées.

**Maradi** : la situation alimentaire est globalement satisfaisante dans la région à la faveur du démarrage de la récolte de plusieurs cultures sèches (mil, niébé...). Toutefois, les marchés sont faiblement approvisionnés en céréales locales. L'offre en mil est faible relativement à la demande tirée par les besoins des marchés de Niamey et de Tahoua. L'offre en sorgho local est quasi nulle tandis que les importations sont en baisse pour ce produit.

**Tillabéry** : la situation alimentaire est caractérisée par un faible niveau d'approvisionnement des marchés qui sont essentiellement ravitaillés en céréales importées du Mali (mil) et du Burkina (sorgho et maïs). Toutefois, le prix du mil, principale céréale locale, a connu une baisse sensible à cause de l'arrivée à maturité de cette culture dans plusieurs localités de la région.

**Dosso** : la situation alimentaire est bonne en cette période de récolte du mil dans toutes les localités de la région. Les marchés restent relativement bien approvisionnés en céréales locales et importées, et les prix des céréales sèches sont en baisse comparativement au mois précédent.

### AMASSA – Mali

Début octobre, la situation alimentaire reste globalement calme à la faveur des actions d'atténuation entreprises par l'État et les partenaires, de la bonne disponibilité des céréales sur les marchés avec des prix relativement stables et de la bonne allure de la campagne agricole qui donne un certain optimisme. Les récoltes des cultures hâtives, comme le maïs, le fonio, les légumineuses, les tubercules et les productions laitières commencent à renforcer la disponibilité alimentaire sur les marchés et dans les ménages.

**Bamako** : la situation alimentaire reste globalement normale voire en légère amélioration grâce aux nouvelles offres en produits alimentaires. L'offre en céréales est renforcée par les tubercules (igname, patate), légumineuses, légumes et autres cultures hâtives comme le maïs.

**Kayes** : la situation alimentaire demeure normale. Présentement, les disponibilités céréalières sont dans l'ensemble moyennes à faibles mais suffisantes pour les besoins alimentaires. Les offres de vente sont stables sur les marchés, les stocks familiaux moyens à faibles et les stocks communautaires importants à moyens selon les localités. Les stocks publics OPAM restent stables à 2 882,4 tonnes de mil/sorgho en SNS et 125,6 tonnes pour le stock d'intervention.

**Sikasso** : la situation alimentaire est satisfaisante dans la zone. Elle est positivement impactée par les actions d'appui, les offres en maïs, légumineuses et tubercules sur les marchés. Cette situation favorise une stabilité des prix voire des perspectives de baisse dans les jours à venir.

**Ségou** : la situation alimentaire reste normale à travers la région. Elle est marquée par une stabilité des disponibilités céréalières et des prix sur les marchés. Ces disponibilités sont renforcées par la production de riz de contre-saison, les légumineuses, les pastèques et par la production laitière.

**Mopti** : la situation alimentaire reste satisfaisante grâce aux actions de soutien de l'État et des partenaires en faveur des populations de la région. Les disponibilités de céréales sur les marchés demeurent moyennes à faibles avec des prix stables et des perspectives de baisse au regard des bonnes récoltes escomptées. Le stock SNS OPAM est de 1 915 tonnes de mil local.

**Gao** : la situation alimentaire reste acceptable en dépit de l'absence de certains produits sur le marché (dont le sorgho et le maïs) ; elle est actuellement renforcée par la disponibilité des produits laitiers. L'approvisionnement de la région en produits alimentaires locaux et importés reste tributaire des conditions sécuritaires qui sont périodiquement perturbées.

**Tombouctou** : la situation alimentaire reste moyenne dans la région ; elle reste tributaire de la situation sécuritaire qui affecte les échanges et l'approvisionnement des populations. Le marché est faiblement approvisionné en céréales locales, mais les disponibilités dans les ménages sont renforcées par les distributions du PAM qui comblent ainsi le gap des besoins alimentaires.

### APROSSA – Burkina

Début octobre, la situation alimentaire reste satisfaisante dans l'ensemble. Elle reste caractérisée par une disponibilité des céréales sur les marchés qui sont approvisionnés essentiellement par les stocks commerçants et, dans une moindre mesure, par les stocks paysans dont le niveau est jugé moyen dans la majeure partie des zones suivies. Dans certaines localités, on assiste à la récolte de certains produits tels que le maïs, l'arachide, le niébé, etc. La situation est renforcée par l'action conjuguée des boutiques témoins et des appuis des partenaires humanitaires dans certaines régions.

**Hauts Bassins** : la situation alimentaire est toujours satisfaisante dans la région. Elle se traduit par la disponibilité des céréales sur le marché et leur accessibilité par les ménages.

**Mouhoun** : la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages est satisfaisante. Le niveau d'approvisionnement du marché est relativement bon avec la présence de nouvelles récoltes de niébé, des arachides, du fonio et du maïs. Conséquemment les prix sont stables.

**Gourma** : la situation alimentaire est jugée acceptable avec la prise de deux repas par jour dans les ménages. La présence des produits frais (maïs, tubercules, gombo) contribue à l'amélioration de la situation nutritionnelle des familles et leur procure des revenus substantiels. On note de plus en plus l'arrivée de produits maraichers sur les marchés.

**Centre Est** : la situation alimentaire est satisfaisante dans l'ensemble. On note une disponibilité des stocks suite à l'arrivée des nouvelles récoltes sur le marché. La tendance des prix est à la baisse pour certains produits (mil et sorgho).

**Sahel** : malgré les prix relativement élevés, la situation alimentaire reste normale et les repas quotidiens sont assurés. La situation se traduit par un bon niveau d'approvisionnement du marché dû en partie aux interventions des partenaires humanitaires.

**Centre Nord** : la situation alimentaire est jugée moyenne dans la région. Le niveau des stocks céréalières des ménages varie de faible à moyen. Le marché est approvisionné par les stocks commerçants ; les récoltes du maïs, des arachides et du niébé, ont commencé, venant améliorer l'alimentation des ménages.

### 3- Campagne agricole

#### Niger

La situation pluviométrique a été marquée au cours de la troisième décennie du mois de septembre par la raréfaction des pluies sur l'ensemble du pays. Cependant de précipitations localisées faibles à modérées ont été enregistrées sur les régions de Tillabéri, Dosso, Tahoua, Maradi, Zinder et Niamey. Le cumul pluviométrique décennal varie entre 15 et 68 mm dans les localités les plus arrosées. Le cumul pluviométrique saisonnier au 30 septembre 2016 varie entre 300 et 776 mm dans la zone agricole. Comparé à celui de l'année passée et à la moyenne établie sur la période 1981-2010, ce cumul est excédentaire respectivement sur 53 et 59 % des postes suivis.

Le développement végétatif des cultures reste très variable aussi bien pour les céréales (mil et sorgho) que les pour cultures de rente (niébé et arachide). Ainsi, les stades varient pour la culture du mil, du tallage à la maturité observée dans toutes les régions du pays. Le stade dominant du mil est la maturité. Quant au sorgho, les stades varient de la levée avancée à la maturité observée également dans toutes les régions sauf à Agadez. Le stade dominant chez le sorgho est la floraison. Pour le niébé et l'arachide, les stades varient de la croissance à la maturité observée un peu partout dans toutes les régions de la zone agricole du pays.

La situation phytosanitaire est caractérisée par plusieurs attaques parasitaires sur les cultures dans plusieurs localités. *Source : Bulletin agro-hydro-météorologique décennal n°12, troisième décennie de septembre 2016*

Sur les périmètres irrigués rizicoles, les activités de la campagne saison d'hivernage 2016 vont bon train ; le stade varie du tallage à l'épiaison.

Dans la région d'Agadez, la situation agricole reste impactée par les dégâts causés par les inondations survenues dans les communes de Tchirozérine, Dabaga, Agadez et Ingall au cours des mois de juillet et août (ensablement des surfaces cultivées, effondrement des puits maraichers, systèmes d'irrigation endommagés, motopompes et réseaux californiens emportés, perte des pépinières et des cultures sur pied ou récoltés). Le redémarrage de la campagne se fait timidement sur la plupart des sites affectés.

#### Mali

Concernant la pluviométrie, une baisse du régime des pluies a été constatée à travers le pays avec des séquences sèches plus ou moins longues selon les zones. Comparé à la moyenne 2006-2015, le cumul pluviométrique du 1<sup>er</sup> avril au 30 septembre reste excédentaire à nettement excédentaire dans le pays excepté quelques endroits où il est normal à déficitaire (cercles de Kayes, Diéma, Niono, Koutiala, Ségou, Macina, San, nord des cercles de Tombouctou et de Goundam).

Les fortes précipitations enregistrées au cours de la saison des pluies ont provoqué de grandes crues et des inondations le long du fleuve Niger qui a connu un niveau d'inondation saisonnière supérieure à ce qu'elle a été pendant de nombreuses années. On signale ainsi que la DRA Mopti a enregistré des inondations de 31 073 ha de superficies emblavées, soit 11% des emblavures, dont 9% pour le cercle de Djenné.

Sur le plan agricole, les mil/sorgho sont au stade d'épiaison maturation, le fonio à l'épiaison - début maturation, le riz en maîtrise totale de l'eau à la montaison-initiation paniculaire, le riz de submersion contrôlée et le riz pluvial au tallage-montaison, l'arachide et le niébé à la floraison et formation des gousses, le sésame à la floraison et le cotonnier à la capsulaison et éclatement des capsules. Le déficit de pluie observé dans certaines zones a joué sur le développement des cultures par endroits. Toutefois, le développement végétatif des cultures est jugé satisfaisant dans l'ensemble. Les premières récoltes de niébé et maïs ont commencé dans plusieurs localités.

En ce qui concerne la situation phytosanitaire, elle reste relativement calme dans toutes les régions. Les principaux ennemis des cultures observés sont : les sautereaux, les coléoptères, les chenilles, les pucerons, les termites et les mildious. Au cours du mois, une situation spontanée d'apparition de criquets pèlerins a été observée dans le cercle de Nara (Région de Koulikoro) en mélange avec des fortes densités de sautereaux. Des dégâts sévères sont observés sur les cultures de mil et très légers sur les cultures de sorgho.

Au plan pastoral, d'une manière générale, les pâturages herbacés et aériens sont dans un état très satisfaisant dans l'ensemble avec un niveau de biomasse et un aspect général assez appréciables dans toutes les zones agropastorales du pays.

#### Burkina

Début octobre, pour la majeure partie, les cultures sont au stade de maturité et en voix de récolte. Il s'agit principalement des céréales, qui sont plus au stade de maturité et de récolte, mais également des cultures comme le fonio, les arachides, le niébé.

Le mois de septembre a connu une rareté de pluie créant ainsi des poches de sécheresse, ce qui a affecté les derniers semis de maïs, de niébé et aussi le mil et le sorgho. Dans certaines localités de la Boucle du Mouhoun, on a assisté à des attaques d'oiseaux granivores dévastant des champs de mil et de sorgho. Ces oiseaux ont été également observés au Sahel particulièrement dans le Séno, le Soum et l'Oudalan. Des actions de lutte ont été menées par le ministère de l'agriculture. Des attaques de chenilles ont été signalées dans le nord de la Kossi et plus précisément dans la commune de Barani. Une mission de la direction régionale a été envoyée pour des traitements phytosanitaires. À en croire les producteurs, ces différentes attaques (oiseaux et chenilles) ont causé d'énormes dégâts au niveau des champs.

La situation alimentaire du bétail est jugée toujours acceptable. La disponibilité en eau pour l'abreuvement des animaux est dans l'ensemble satisfaisante atténuant ainsi les difficultés d'abreuvement pour les éleveurs.

#### 4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG (non exhaustif)

##### Niger

###### Actions d'urgence :

- Poursuite des opérations d'assistance en faveur des populations déplacées de la région de Diffa suite à l'insécurité créée par les groupes terroristes.
- Distributions gratuites de vivres (riz) pour les sinistrés des inondations dans la région d'Agadez.

###### Actions de développement :

- Poursuite de la cession des stocks des banques céréalières.
- Mise à disposition des producteurs d'intrants et de matériels agricoles à travers la Centrale d'Approvisionnement en Intrants et Matériels Agricole (CAIMA), les boutiques d'intrants, les ONG et les projets de développement.
- Organisation de la fête de la cure salée à In'gall dans la région d'Agadez, d'où l'afflux important des troupeaux en direction de cette localité. Plus d'infos sur la cure salée ici > <https://goo.gl/eYLd3g>
- Organisation d'une foire de petits ruminants par le projet REGIS AG à Tillabéri du 7 au 9 septembre 2016.

##### Mali

###### Actions d'urgence :

- Les ventes d'intervention de mil/sorgho se poursuivent au niveau des régions de Kayes, Tombouctou et Gao au prix de 160, 190 et 220 FCFA/Kg.

###### Actions de développement :

- Missions de suivi et de supervision de la campagne agricole par la DNA, les Offices et autres structures d'appui au monde rural.
- Le Conseil des Ministres du 14 septembre a adopté un projet de loi instituant le système de récépissé d'entreposage dans le domaine agricole au Mali. L'institution du système de récépissé d'entreposage entre dans le cadre de la mise en œuvre de la politique de développement agricole et vise à faciliter et à accroître le financement des activités de production et de commercialisation des produits agricoles locaux par les institutions de microfinance et autres établissements financiers. Pour plus d'infos sur ce projet de loi voir ici > <http://www.essor.ml/2016/09/communique-du-conseil-des-ministres-du-14-septembre-2016/>

##### Burkina Faso

###### Actions d'urgence :

- Poursuite de l'opération de vente de céréales à prix social à travers les boutiques témoins.
- Poursuite des actions des partenaires humanitaires au profit des populations vulnérables.

###### Actions de développement :

- Le « Projet Niébé BT » : le forum ouvert sur la biotechnologie agricole section du Burkina Faso en collaboration avec l'Institut de l'environnement et de recherches agricole (INERA) et la Fondation africaine pour les technologies agricoles (AATF) a organisé un atelier de sensibilisation sur ce projet qui vise à améliorer la production du Niébé au Burkina Faso par l'introduction d'une nouvelle variété génétiquement modifiée qui augmenterait de 20% les rendements. Plus d'infos ici > <http://lefaso.net/spip.php?article73517>
- Un guide simplifié pour une gestion durable des zones humides : le ministère de l'environnement, de l'économie verte et du changement climatique dispose d'un guide simplifié d'aménagement et de gestion durable des zones humides au Burkina Faso. Il a organisé un Atelier de diffusion et d'appropriation dudit guide ce mercredi 21 septembre 2016. Plus d'info ici > <http://lefaso.net/spip.php?article73269>

## 5- Actions menées (septembre 2016)

### AcSSA – Niger

#### Formations :

##### • Techniques de production de la luzerne

Deux sessions organisées à Agadez. La première le 17 au 18 septembre pour 41 agropasteurs et la seconde du 26 au 27 septembre, en faveur de 39 agropasteurs.

##### • Techniques de transformation des produits maraichers

Une session réalisée du 20 au 22 septembre à Say au profit de 20 productrices des villages de Gantchi et Rouga. La formation a été suivie d'une dotation des 2 groupements en matériels de transformation.

#### Commercialisation :

- Suivi des contrats de transactions signés au cours des bourses régionales de Ouagadougou en 2015 et d'Abidjan 2016.

#### Appui/conseil :

- Appui aux BC et fédérations régionales dans la planification et la cession de leurs stocks.
- Appui aux banques d'intrants dans la gestion des stocks d'intrants.

- Suivi de la production au niveau des UT à Niamey, Zinder, Say, Kollo, Agadez, Téra et Tillabéry.
- Suivi de l'activité production de semences par les paysans multiplicateurs.
- Accompagnement des promoteurs de répliation des initiatives de transformation de farine fortifiée, de maraichage sous pluie et d'agro-écologie à Téra (projet DIAPOCO).

#### Autres :

- Dotation de 2 groupements féminins de la commune de Say (Gantchi et Rouga) d'intrants et de matériels aratoires pour la mise en valeur de leurs sites maraichers respectifs.
- Mission de sensibilisation (sous la responsabilité du secrétariat permanent de la COFOCOM) des acteurs ruraux de 40 villages de la commune de Say sur la sécurisation des ressources naturelles et le règlement des conflits.

### AMASSA – Mali

#### Formations :

##### • Principes coopératifs et gouvernance :

Trois sessions en région de Mopti : 1) à Tagari du 6 au 7 septembre pour 34 personnes de 12 coopératives dont 11 femmes, 2) à Pel Maoude du 8 au 9 septembre pour 32 personnes de 10 coopératives dont 11 femmes et 3) à Tendely du 21 au 22 septembre pour 34 personnes de 7 coopératives dont 12 femmes.

##### • Mobilisation des ressources

Quatre ateliers organisés du 17 au 25 septembre à Dioïla, Ségou et Barouéli pour 108 personnes dont 27 femmes, portant sur la mobilisation interne et externe de ressources au sein des OP.

##### • Opérations post-récoltes

Une session organisée du 30 septembre au 1<sup>er</sup> octobre à Koutiala par l'IER et ICRISAT sur la récolte et la gestion post récolte des semences, pour 93 personnes en deux groupes. Le 1<sup>er</sup> groupe composé de 48 participants dont 11 femmes et le deuxième groupe de 45 participants dont 11 femmes.

#### Commercialisation :

La vente de 1,639 t de produits transformés pour une valeur de 2 164 000 FCFA par les UT de Mopti au niveau des différents points de vente et en dehors de leur zone (Bankass, Djenné, Kayes, Bamako et Benin).

#### Visite d'échanges :

Du 24 au 30 septembre : organisation de journées portes ouvertes sur les parcelles de démonstration Oignon/Echalote Jègè ni Jaba à Ségou avec la présence des services techniques, des producteurs, des fournisseurs d'intrants et d'autres personnes ressources partenaires du projet Jègè ni Jaba. Au total, 2 317 personnes y ont pris part dans les communes de Sébougou, Markala, M'Bewani, Cinzana et Ségou.

#### Appui/conseil :

- Animation, suivi et gestion de la plateforme <http://mali.simagri.net> ;
- Assistance à la production au niveau des UT et la commercialisation de produits finis ;
- Suivi de la mise en œuvre des contrats de transactions signés lors des bourses ;
- Suivi des activités de subvention de l'embouche ovine (projet RIC4REC) ;
- Suivi des parcelles de démonstration oignon/échalote à Ségou (projet Jègè ni Jaba) et d'arachide à Koutiala (Gestion intégrée de l'aflatoxine) ;
- Suivi de l'exploitation des équipements offerts par P4P.

#### Autres :

- Organisation le 30 septembre dans le cadre du projet DIAPOCO, d'un débat communautaire sur la place publique devant la mairie de Kayes sur le thème «Valorisation de la production céréalière nationale à travers la commercialisation et la consommation : cas de l'entrepôt de la fédération ». Le débat animé par les responsables de la fédération a vu la participation d'environ 100 personnes venues de tous les quartiers de la ville.
- Participation du responsable de la zone de Koutiala à une session de formation sur la gestion et la quantification de l'aflatoxine dans l'arachide, organisée du 29 au 30 septembre par l'ICRISAT et ayant regroupé 28 personnes dont 4 femmes.

### APROSSA – Burkina

#### Formation (néant)

#### Commercialisation (néant)

#### Appuis conseil :

- Suivi gestion de la plateforme électronique [www.simagri.net](http://www.simagri.net), la plateforme d'information sur les prix, les offres d'achat et de vente de produits agricoles.
- Suivi de la gestion et du remboursement crédits.
- Suivi de l'approvisionnement et la gestion des Banques de céréales.
- Suivi des transactions des bourses.